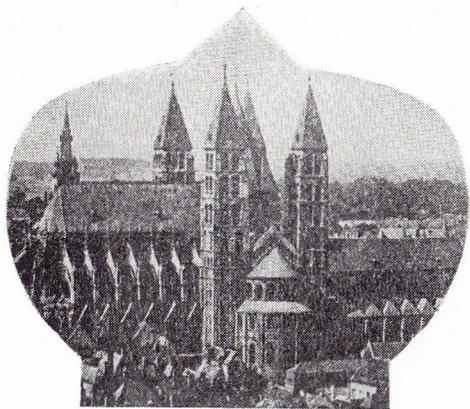
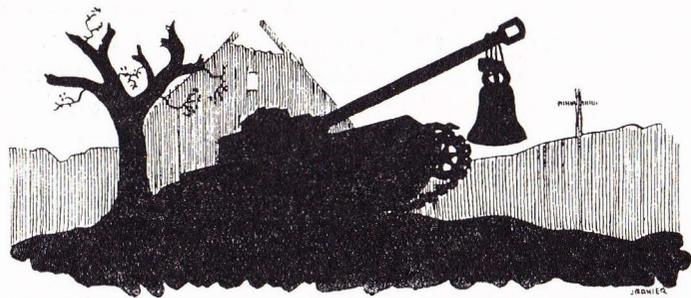


*Vue générale de Rouen.*



*Cathédrale de Tournai.*



*Dans un village d'Ardenne (Belgique), l'église fut détruite dans le retour offensif de l'ennemi. La cloche fut retrouvée entière. Pour s'en servir, elle fut suspendue au canon d'un tank allemand mis hors combat par les Américains.*

## CHAPITRE IX

### *Cloche et clocher natals.*

ON peut dire que, dès son élévation dans les clochers, la cloche fut mêlée intimement à la vie commune de la société chrétienne.

Vers le milieu du siècle dernier, Monseigneur Giraud, traitant du rôle social de la cloche, se résumait ainsi :

« — Ce qui constitue la cloche, disait-il, ce n'est pas le métal dont elle se compose, la forme qu'elle revêt dans son moule, ce n'est pas même le bruit dont elle frappe l'air : ce sont ses harmonies avec la religion, les arts, la patrie, la nature, la société, ses rapports avec le ciel et la terre, le monde et le temps, les choses de la vie et les choses de la

mort, avec les joies et les douleurs de l'homme.

» Ce qui constitue la cloche, ce sont ces relations divines, humaines, sympathiques, morales, poétiques; ce sont les idées qu'elle réveille, les émotions qu'elle fait naître, les services auxquels elle est vouée; c'est l'écho et le retentissement qu'elle a dans les cœurs; et, si on ose le dire, c'est son intention, son motif, c'est son âme et sa vie. »

Au seul souvenir de la « cloche natale », chacun perçoit de ce symbole, à la fois grave et tendre, l'émouvante signification :

*Car, si l'airain sacré sur le char funéraire  
Aux cris de la douleur joint sa lugubre voix,  
Il sait aussi mêler du haut du sanctuaire  
Ses accords à l'encens, aux fleurs, au luminaire,  
Pour qui de l'hyménée accepte alors les lois,  
Ou bien reçoit son Dieu pour la première fois (1).*

A CHAMBÉRY, où les familles nombreuses ne sont pas rares, le curé de la métropole, pour faire honneur aux parents chrétiens, s'est engagé à faire sonner le bourdon lorsqu'on baptise le neuvième enfant d'une famille.

*Bing! Bang! sous le ciel vaste et bleu  
Sur leurs ailes de flamme,  
Elles emportent jusqu'à Dieu  
Les rêves de notre âme.*

(1) Du poème anonyme, *l'Âme des cloches*.

« Oh ! s'écrie Chateaubriand, quel cœur si mal fait n'a tressailli au bruit des cloches de son lieu natal, de ces cloches qui frémissent de joie sur son berceau, qui annoncent son avènement à la vie, qui marquent le premier battement de son cœur...

» Tout se trouve dans les rêveries enchantées où nous plonge le bruit de la cloche natale : religion, famille, patrie et le berceau et la tombe, et le passé et l'avenir » (1).

Combien juste est cette exclamation de Chateaubriand, chacun, quelle que soit sa patrie, a pu en vérifier l'intense vérité.

Quel charme puissant dégage en nos contrées le clocher natal, figure essentielle de vie, de communauté et de solidarité.



*N.-D. du Val des Ecoliers  
(XIII<sup>e</sup> s.) Egl. St-Pbolien, Liège.*

*Douce cloche du soir, quand tu charmes l'oreille :  
Combien de souvenirs ta musique réveille :  
Patrie, amour, jeunesse ! Et tu me fais revoir  
Ce temps de mon enfance, âge joyeux et tendre  
Où la dernière fois j'eus le bonheur d'entendre  
Ton carillon de paix, douce cloche du soir ! (2)*

(1) CHATEAUBRIAND, *Génie du Christianisme*.

(2) Poème d'Edouard VAN DER PLASSCHE.

Nos peuples catholiques, par une mystique bienfaisante, voient dans leur clocher le symbole de leur foi, de leur foyer, de leur famille.

Ce clocher dont la forme architecturale esquisse le geste de supplication vers le Ciel et fait monter leurs vœux jusqu'à l'Éternel, leur procure un stimulant dans leur ardeur à vivre et dans leur noble goût du travail.

Le clocher inspire au chrétien le respect de lui-même, tout en lui donnant la fierté, la volonté d'agir, le courage de persévérer.

Son clocher signifie pour lui le symbole de la race et, avec elle, de l'équité, de la vertu, de l'amour, du meilleur devenir dans une volonté commune de compréhension mutuelle, d'union et de paix.

Les vers de Schiller trouvent ici leur application (1) :

.....  
*Mais le printemps de la vie  
Finit au jour le plus beau;  
Quand la parure est flétrie,  
L'illusion l'est bientôt !  
La passion fuit;  
L'amour doit paraître;  
La fleur dépérit;  
Mais le fruit doit naître.  
Au sein de la vie  
L'époux doit lutter,  
Avec industrie  
Construire, planter,  
Produire, inventer,  
Courir, plein d'adresse,  
Après la richesse :*

(1) SCHILLER, *Le chant de la cloche*, traduit par Désiré Corbier.



Le monument de Frédéric Schiller devant l'Académie des Beaux-Arts à Vienne. Jean-Christophe-Frédéric Schiller, ami de Goethe et son rival de génie et de gloire. Mort à Weymar, le 9 mai 1805, dans la 46<sup>e</sup> année de son âge.

Et d'innombrables biens son logis se remplit,  
 D'un avoir précieux le grenier se garnit.  
 Le domaine s'étend, la demeure grandit,  
 Et la ménagère,  
 La soigneuse mère  
 Conduit la maison,  
 Régit d'un œil sage  
 Famille et ménage,  
 A fille et garçon  
 Fait mainte leçon,  
 Travaille sans cesse  
 D'une active main  
 Et par la sagesse  
 Augmente le gain,  
 Et comblant de trésors les boîtes odorantes  
 Et garnissant de fil les bobines vibrantes,  
 Et rangeant avec soin dans le tiroir luisant  
 La laine au vif éclat, le lin éblouissant,  
 Et d'un riche brillant décorant toute chose,  
 Point ne repose.

L'expression : « Le clocher doit demeurer au milieu du village » est très courante de par le monde.

En BELGIQUE, cette expression prend le sens très particulier de la mesure. D'une mesure qu'il convient d'appliquer en toutes choses, tant privées que publiques. Avec une grande susceptibilité, on y concède à toute autorité la place qui lui revient et, au citoyen libre la place qu'il mérite : « Chacun à sa place, raisonnablement », sans admettre ni abus, ni excès, d'où qu'ils viennent, ayant en vue la meilleure gestion du patrimoine commun.

Il est permis d'en déduire que les tocsins de Flandre et ceux de Wallonie portent dans leurs flancs sonores le merveilleux secret d'une puissance latente.

Le sol belge, qui fut toujours un sol chrétien depuis son évangélisation, fut particulièrement fertile à l'action religieuse.

La pensée reçoit très nettement le souvenir de tous ces monastères et de ces grandes abbaves qui firent naître ses villes, ses bourgs et dont l'influence pétrit l'âme de ses populations.

Le Belge « tient » à son sol. Toutes les circonstances de l'histoire où il a été amené à défendre son pays en témoignent.

Le Belge « tient » à son travail, il « tient » aussi à son foyer.

Le dicton flamand du moyen âge rend à merveille l'âme belge :

*Ne vrije hert is goud weert!* (1)

L'adage séculaire de ceux de Liège l'exprime d'une manière non moins significative :

*Pauvre homme en son logis est Roi!*

Le poète a résumé son sentiment dans ces vers persuasifs :

*C'est le foyer et la Patrie  
 Qui font le charme de la vie!*

(1) Un foyer libre vaut de l'or!

VINCENT D'INDY, le très apprécié compositeur français, écrivit jadis une légende lyrique : *Le Chant de la Cloche*.

Ce fut, comme on sait, le point de départ d'une évolution décisive dans l'œuvre du grand musicien.

En dehors des circonstances très nombreuses dont la coutume s'est perpétuée souvent en Belgique par des siècles de pratique : processions d'hommages ou manifestations réparatrices, etc... et auxquelles le jeu des cloches est lié intimement, nous voulons nous arrêter spécialement au touchant usage de l'administration des malades à domicile.

En voici une esquisse, relevée dans l'un des quartiers populeux de la capitale belge.

« A peine le jour naissant a-t-il dissipé les derniers voiles de la nuit que s'ébranle déjà, grave et majestueux, au-dessus du vaste quartier encore en partie endormi, le gros bourdon des circonstances solennelles. Aujourd'hui, sa voix signifie que, pour clôturer les traditionnelles Prières des XL heures, le Dieu-Eucharistie va être porté aux malades et infirmes et que Jésus va donc passer par les rues de la Paroisse. Une quarantaine de messieurs se sont groupés près du tabernacle de l'église paroissiale, prêts à escorter le Saint-Sacrement. Un cortège sur deux colonnes se forme, précédé par un bedeau porteur de la croix liturgique, flanqué de deux enfants de chœur revêtus du petit surplis blanc-neige sur la soutane écarlate. Une riche bannière de brocard, dont les attributs eucha-



« La Viatique » par Julien Célès.

ristiques et les indices de confrérie attestent son origine antique, illustre le caractère de ce pieux essaim.

» Quatre messieurs, de noir vêtu et gantés de blanc, se chargent d'un élégant baldaquin. Aussitôt, tel un appel discret, vibre, tinte, parmi cette garde imposante et silencieuse, la *clochette* au timbre impressionnant.

» Jésus est là. Il suit, sous les espèces sacramentelles, portées par le pasteur populaire et vénéré, secondé par l'un de ses vicaires.

» Le cortège, ainsi ordonné, franchit la voûte romane

du temple séculaire, traverse l'esplanade et s'engouffre dans les rues qui, tout à l'heure, se feront grouillantes.

» L'édifiante caravane passe en côtoyant partout les laborieux qui se hâtent vers les usines et les ateliers. Elle a le don d'éveiller la curiosité des uns, de susciter le regard admiratif des autres et de provoquer une heureuse détente dans les esprits tourmentés, comme aussi de convaincre, une fois de plus, les fidèles du Seigneur de l'utilité souveraine de communier fraternellement de sentiments et de prières pour la communauté.

» La clochette cristalline du sacristain trouve écho dans le cœur du peuple : tantôt des visages surgissent aux fenêtres, des coins de rideaux se soulèvent qui révèlent la surprise et les sauts rapides du lit; tantôt, oh ! simplicité touchante, amour affirmé au Christ : la fenêtre ou l'huis s'est ouvert pour accueillir au passage la bénédiction du Tout-Puissant !

» Des baies toutes grandes ouvertes découvrent de vrais adorateurs et des ferveurs insoupçonnées devant la divine présence.

» Les demeures où pénètre Dieu-Hostie expriment chaque fois, selon le degré de conscience de leurs occupants, la crainte, le bonheur, la joie de recevoir l'Être infini.

» Certaines parmi ces demeures ont, partant du milieu de la chaussée, jusqu'à leur seuil, tracé un chemin de sable blanc. Certaines autres de ces habitations ont mobilisé tous les habitants valides sur le pas de la porte, un cierge à la main, réservant au Divin Maître un hommage tout familial.

» Et, avec le même recueillement, répandant partout la semence merveilleuse de l'exemple, le petit cortège où Dieu vit, où Dieu se manifeste et se réjouit, enfile d'un pas preste, cadencé et discret les rues tortueuses, s'arrêtant de-ci de-là aux maisons comptant un malade à visiter.

» La clochette, tintant ses derniers coups, repasse sous la voûte de la vénérable église. Et tandis que le bourdon, de sa voix des grands jours, clame tout à l'entour son allégresse, le dévoué pasteur est revenu près de l'autel pour y déposer les saintes espèces; mais avant de procéder à ce geste ultime, il se tourne, face à son aimable escorte, dont la masse est venue encadrer le tabernacle, et récompense ces hommes de bonne volonté par une ample bénédiction avec le saint ciboire par eux honoré. »

Le CONGO BELGE participe à la tradition des cloches.

L'un des dimanches de juin 1946, au jour de la première communion solennelle des enfants, Elisabethville connut, en sa cathédrale, la belle cérémonie du baptême des cloches par le Vicaire Apostolique du Katanga, Monseigneur de Hemptinne.

Six cloches, cravatées de mousseline, au poids variant de 18 à 1.000 kilos, donnant respectivement le *Ré*, le *Fa*, le *Sol*, le *Si*, le *Mi*, le *Ré majeur* et chacune d'elles représentant un don généreux de personnalités, de familles et de sociétés coloniales.

Au cours de la cérémonie, Monseigneur de Hemp-



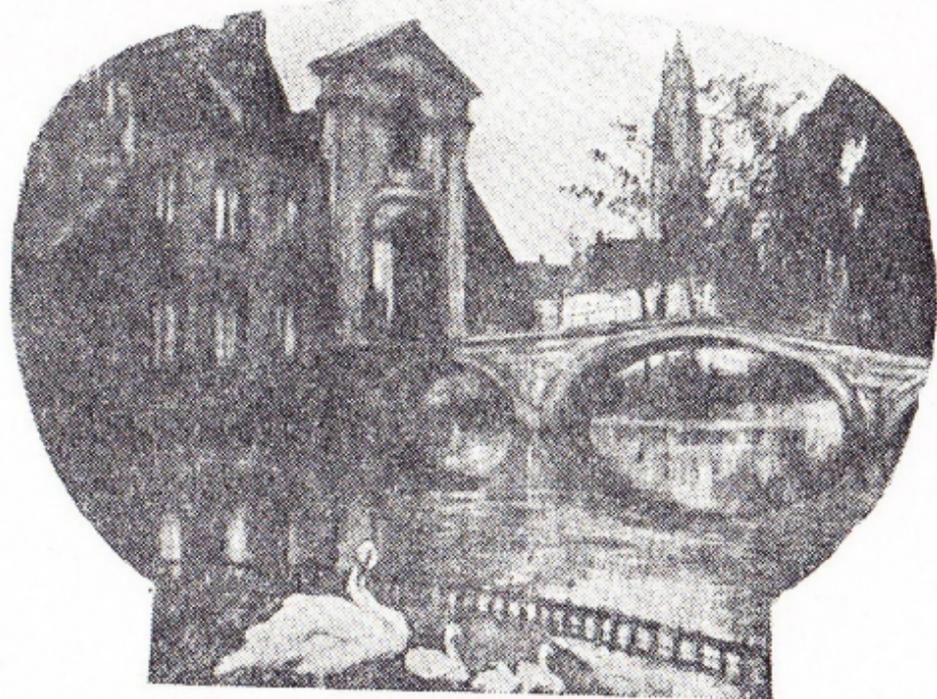
*Aurore. — « L'Heure de l'Espérance », par A. del Senno.*

tinne fit à la très nombreuse assistance l'allocution de circonstance dont voici l'essentiel :

« Des profondeurs des mines du Katanga, nos minerais de cuivre et d'étain, transfigurés, vont monter au sommet de notre clocher pour y personnifier la voix de Dieu.

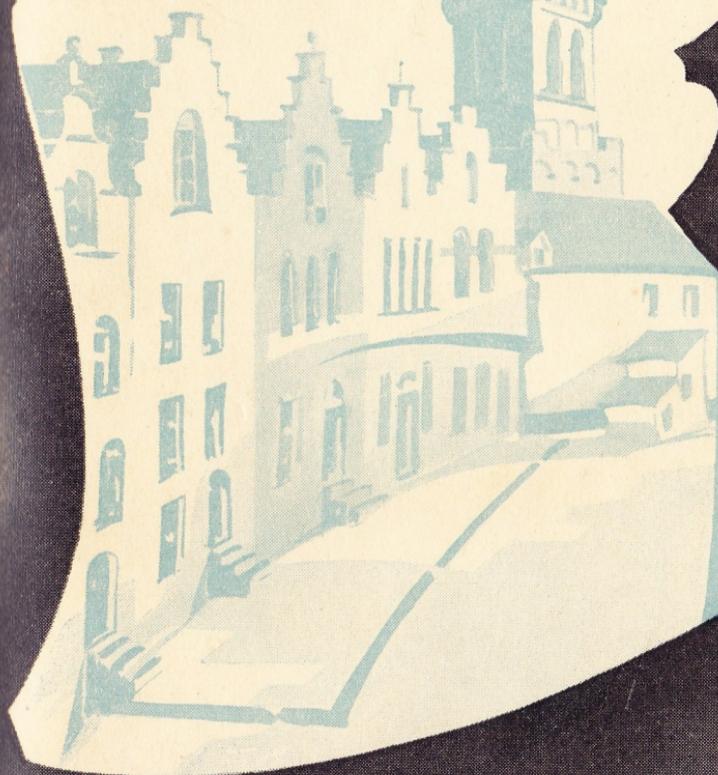
» La superstition indigène fit du cuivre des amulettes; la science en fit des engins de vie et de mort; la Foi invite cette noble matière à chanter son Créateur. Dès longtemps, dans nos pays de civilisation chrétienne, les cloches, du haut de leurs clochers, se répondent de paroisse à paroisse, de village à village et remplissent notre terre natale du concert de leurs harmonies divines. Cette terre d'Afrique ne connaissait ni cloches, ni clochers. L'âme humaine y était muette. Le christianisme vient rompre le morne silence de la brousse et y érige des clochers surmontés de la Croix du Christ et peuplés de cloches vivantes.

» Du foyer de notre grande industrie jaillit un flot d'harmonie qui célébrera, dans notre Congo, l'avènement de la civilisation chrétienne. Cette rencontre du Travail et de l'Apostolat comporte une haute et réconfortante signification. Les notes données par nos six cloches sont celles de l'intonation du *Te Deum*, l'hymne de louange et d'action de grâces. Belles cloches, chantez ici comme vous chantez chez nous; chantez l'Espérance et l'Amour. Du haut de notre clocher, belles et chères cloches, chantez votre chant divin; nous vous écouterons avec joie comme Marie écoutait la voix du Christ qui lui révélait le Ciel. »



*Entrée du Béguinage  
et Tour de l'église N.-D. à Bruges.*

# Cloches et Carillons



MEUFMANS

L'HISTOIRE FOLKLORIQUE DES CLOCHES

*présentée par*

*A. E. DE STAERCKE*

LES EDITIONS FOLKLORIQUES · BRUXELLES

# CLOCHES

&

## *Carillons*



### *L'Histoire folklorique des Cloches*

présentée par

A. E. DE STAERCKE



STELLA VIARUM

*Les Editions folkloriques*

RUE JEAN D'ARDENNE, 67

BRUXELLES

1947

# Cloches et Carillons

*L'Histoire folklorique des Cloches*

présentée par

A. E. DE STAERCKE



## TABLE DES CHAPITRES

	Pages
A la gloire de nos clochers ! Avant-propos . . .	11
I. Depuis les clochettes d'Aaron . . . . .	15
II. Vinrent les clochers et les campaniles . . . .	27
III. Pourquoi les cloches sont rares en Orient . .	37
IV. On baptise les cloches . . . . .	41
V. Autour de la fabrication des cloches . . . .	45
VI. Le caractère sacré des cloches . . . . .	53
VII. Les cloches célèbres . . . . .	63
VIII. Les cloches dans l'Histoire . . . . .	71
IX. Cloche et clocher natals . . . . .	91
X. Les beffrois aux Pays-Bas . . . . .	105
XI. Nous voici parmi les bronzes qui chantent . .	111
XII. Une visite à l'école de carillon de Malines . .	133
XIII. Pour honorer un grand carillonneur . . . .	143
XIV. L'horloge sonnante, ancêtre du carillon . . .	159
XV. Les horloges à automates. Les Jacquemarts . .	165
XVI. Les horloges astronomiques . . . . .	169
Epilogue . . . . .	183